

nant à différentes sectes, depuis le *High Church* jusqu'au *Quakers*, nous sommes portés à nous demander s'il y a encore quelques traces de catholicisme en ce pays, et aux premiers renseignements que l'on nous donne, nous ouvrons tout grands les yeux et les oreilles, et restons un peu stupéfaits de voir que ce n'est pas comme *chez nous*.

Non, ce n'est pas comme *chez nous*. Tout de même, si le voyageur est un peu attentif, il s'apercevra tout de suite que les choses ne sont pas comme il les croyait tout d'abord, et se convainchera, une fois de plus, du conseil si sage : Quand on voyage il faut se méfier des *instantanés*.

La *renaissance* religieuse en Ecosse n'est pas aussi accentuée qu'en Angleterre ; cependant, elle y existe, c'est un fait que chacun est forcé d'admettre. Le progrès du catholicisme en cette contrée, surtout depuis la restauration de la hiérarchie par Léon XIII en 1878, est de plus en plus sensible. Il y a quelque cinquante ans, les catholiques écossais ne pouvaient qu'avec peine fonder une mission ou construire une église ; de toutes parts on leur suscitait d'insurmontables difficultés. Leurs croyances étaient encore considérées comme superstitieuses et, suivant le langage de ce temps, il fallait être *insensé* pour appartenir à la *religion du pape*. Aujourd'hui les *Romains* comptent pour quelque chose en Ecosse ; leur foi est respectée, même par les dissidents, et leur nombre sans cesse grandissant commence à causer des inquiétudes à certains journalistes plus ou moins hostiles au catholicisme.

D'après le dernier recensement, la population catholique de l'Ecosse est aux environs de 600.000, répartie entre deux archidiocèses, Glasgow et Edimbourg, et quatre diocèses, Aberdeen, Argyll and the Isles, Dunkeld et Galloway. Le nombre de prêtres tant séculiers que réguliers est de 517, dont 268 appartiennent à l'archidiocèse de Glasgow qui compte, à lui seul, plus de la moitié des catholiques en Ecosse, 380.000. C'est certainement à cet endroit que le catholicisme est le plus florissant. La raison est due à ce fait que la majeure partie des habitants de l'archidiocèse de Glasgow se composent d'Irlandais catholiques, descendants des familles émigrées d'Irlande lors de la famine de 1846. Ces braves gens ont conservé leur foi, un peu démonstrative il est vrai, mais très sincère. De